

## En Mars 2017 au Cercil – Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

**Mardi 7 mars 2017**

à Vierzon



**Dans le cadre de la semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme**

### /// Conférence

**à 14h30 pour les scolaires**

Auditorium du lycée Henri-Brisson à Vierzon

**à 18h30 tous publics**

Salle « La Décale » avenue Henri-Brisson à Vierzon

## Ces étrangers qui ont fait la France

par **Pascal Ory**, historien, professeur à l'Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne, autour de son livre *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, éd. R. Lafont, 2013.



### DICTIONNAIRE DES ÉTRANGERS QUI ONT FAIT LA FRANCE

SOUS LA DIRECTION DE PASCAL ORY  
avec la collaboration de Marie-Claude Blanc-Chaléard



BOUQUINS ROBERT LAFONT

Alors que le débat sur l'« identité nationale » continue de diviser la classe politique, ce Dictionnaire permet de rétablir certaines vérités. Qui de plus français que le couturier et mécène Pierre Cardin ou le footballeur, Heinrich (Henri) Hiltl ? Sauf que l'un est né italien et l'autre autrichien. Combien de Français savent que le prix Nobel de physique en 1992, Georges Charpak est originaire d'une famille juive polonaise ? Andrée Chéhid, romancière et poétesse, est née en Égypte d'une famille de chrétiens maronites du Liban. Qui sait que Léonie Cooreman est en réalité la digne représentante de la culture populaire française, Annie Cordy ? Ce que la plupart d'entre nous sait, en revanche, c'est que la renommée de la France doit beaucoup à Frédéric Chopin, Marie Curie, Irène Némirovsky, Amadeo Modigliani, Samuel Beckett ou Charles Aznavour.

## Vendredi 10 mars 2017 à 17h30

à Vierzon – Lycée Henri Brisson

### /// Inauguration

## « À la limite de la lumière et de l'ombre – Panorama du monde »

Fresque artistique réalisée par les élèves et **Ewa Ciepielewska**, artiste plasticienne.

Un groupe de jeunes lycéens a travaillé durant plusieurs semaines avec Ewa Ciepielewska, artiste polonaise, à la création d'une fresque murale, en partant de différents éléments historiques, comme la Shoah et les génocides.

Ce travail de création a pour but non seulement d'approfondir la connaissance historique, mais aussi de sensibiliser les participants aux défis du monde actuel.

*Projet réalisé dans le cadre du dispositif "Aux Arts, Lycéens et Apprentis !"*



## Samedi 18 et dimanche 19 mars 2017 de 14h à 18h

à Orléans – Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

### /// Week-end musée Télérama

Dans le cadre du Week-end Musées Télérama, ouverture exceptionnelle du Musée-Mémorial.

Entrée gratuite sur présentation du Pass Week-end Musées Télérama, valable pour 4 personnes.

Pour les autres visiteurs, tarification habituelle.



## Samedi 18 mars 2017 à 15h et 17h

### Visite commentée du Musée-Mémorial

## Dimanche 19 mars 2017 à 15h

### Lecture à voix haute pour les plus petits

Par **Marion Jouhanneau**, médiatrice culturelle au Cercil

Pour les enfants à partir de 8 ans

## Mardi 21 mars 2017 à 18h

à Orléans – Cercil-Musée Mémorial



### /// Inauguration de l'exposition

## Un regard sur l'immigration et l'intégration des Juifs en France de 1880 à 1948

A travers une exceptionnelle collection de six cents photos est retracé plus d'un siècle d'immigration juive en France. Venus des quatre coins de l'Europe, les regards et les poses de ces femmes et de ces hommes expriment une farouche volonté de devenir français. Alors, quand le monde s'écroule et les engloutit comme Juifs – et comme étrangers – souvent ne reste plus qu'une photo jaunie pour rappeler les jours d'avant. Ces photos montrent les étapes de l'immigration des Juifs d'Europe centrale et orientale et du bassin méditerranéen et de leur intégration dans le pays d'accueil, en dépit des difficultés auxquelles ils se sont heurtés – et malgré la période tragique de l'occupation.

*Organisée avec l'association Mémoire Juive de Paris.*



### /// Conférence

## Les Travailleurs immigrés juifs à la Belle Époque

par **Nancy L. Green**, historienne américaine, chargée de conférences à l'EHESS et à l'Université de Stanford.

La "Belle Époque" ne le fut guère pour beaucoup de gens, notamment pour les travailleurs immigrés juifs.

Fuyant les pogroms de Russie et de Pologne, ils espéraient atteindre, en France, un havre de paix. Ces immigrés se retrouvaient alors, dans un isolement total : isolement linguistique, géographique, économique et social. Ce sont

certaines corps de métiers particuliers qui émigraient d'Europe orientale, dans l'espoir de trouver à s'employer en France dans les secteurs industriels en quête de main-d'œuvre.  
(Sous réserve)

## Dimanche 26 mars 2017 à 15h

à Orléans – Cercil – Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

/// Visite

### Visite commentée du Musée-Mémorial

par Hélène Mouchard-Zay, présidente du Cercil.



## Mardi 28 mars 2017 à 18h

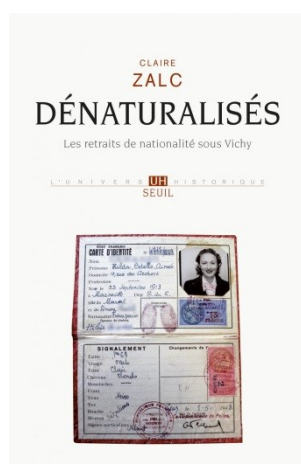
à Orléans – Cercil-Musée Mémorial



/// Conférence

### La politique de dénaturalisation sous Vichy

Par Claire Zalc, historienne, directrice de recherche au CNRS, autour de son livre *Dénaturalisés. Les retraits de nationalité sous Vichy*, éd. Seuil, 2016.



Lancée dès les premiers jours de son existence par le régime de Vichy, encadrée par la loi du 22 juillet 1940, la politique de dénaturalisation apparaît comme l'un des moyens de définir les contours du « mauvais » citoyen et d'exclure les opposants. Claire Zalc revient sur les critères mobilisés, dès septembre 1940, pour désigner les victimes de cette politique, décrit les acteurs qui s'emploient à la mettre en œuvre et interroge les liens entre dénaturalisation et "solution finale". Les éclairages locaux montrent l'importance des décalages et disjonctions entre les intentions idéologiques de Vichy et ses applications sur le terrain. L'exclusion nationale apparaît comme le produit complexe des rapports de force entre différents acteurs. Mais qu'advient-il des dénaturalisés ? C'est à l'aune des griefs endurés et des contestations des individus qu'on réalise la portée des préjudices occasionnés par la perte du statut national. L'étude des retraits de nationalité sous Vichy contribue à comprendre ce que

recouvre, à hauteur d'hommes et de femmes rejetés sur les marges de la communauté nationale, être Français.

*Ce livre a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah*